



**Raymond Lafage (Condoumiac 1656 – 1684 Lyon)**

*Etudes de Christ en croix, de tête et de jambe*

Collage et plume sur papier, 0,220 x 0,140 m.

**Provenance :**

Collection privée toulousaine.

Raymond Lafage est né en 1656 à Lisle-sur-Tarn dans une famille d'artisans. Son père vitrier se consacre parfois à des travaux de peintre. Grâce à lui, il découvre une série de gravures de Théodore Van Thulden d'après le Primatice, qui constituent son premier contact avec le dessin. Dès l'âge de seize ans, il décide de se rendre à Toulouse où il travaille chez un chirurgien pour y étudier l'anatomie. Il entre ensuite dans l'atelier de Jean-Pierre Rivalz qui l'envoie à Paris : il étudie à l'Académie Royale, participant au concours de 1678 avec *Le Fratricide d'Abel*<sup>1</sup>. En 1679, grâce au soutien d'un mécène toulousain, l'artiste peut se rendre à Rome où il reste plus de deux ans. En Italie, il étudie les maîtres de la Renaissance : Michel-Ange et Raphaël ainsi que les Carrache. En 1679, il remporte le concours de l'Académie de Saint-Luc pour son dessin *Moïse sauvé des eaux* (ill. 1). De retour en France il se rend à Paris. Sa participation au concours de l'Académie en 1681 n'est pas certaine : son refus de peindre lui aurait peut-être fermé les portes de l'Académie, avant ou à la suite du concours. Il retourne ensuite à Toulouse où Jean-Pierre Rivalz l'associe au projet de décoration de l'Hôtel de Ville. Il réalise dix dessins représentant l'Histoire des toulousains,

---

<sup>1</sup> Munich, Staatliche Graphische Sammlung.

dont quatre seront repris par Rivalz pour les décors du bâtiment. Il entreprend finalement de retourner en Italie, mais meurt au cours du trajet à Lyon en 1684.



**ill. 1 :** Raymond Lafage, *Moïse sauvé des eaux*, plume, crayon et lavis sur papier, 0,510 x 0,740 m, Rome, Académie Saint-Luc.

L'artiste a connu le succès de son vivant, à Toulouse, ainsi qu'auprès de quelques collectionneurs. Mais c'est surtout au XVIIIème siècle qu'il fut le plus prisé. Son caractère fougueux et sa vie de débauche ont généré de nombreux fantasmes, et contribué à sa renommée. On trouve ainsi ses dessins dans les collections les plus prestigieuses de l'époque, notamment celles de Crozat ou Mariette. Il est ensuite tombé dans un oubli relatif.

Notre dessin est une feuille d'études d'un Christ en Croix, sur laquelle ont été montées ultérieurement une étude de tête et une étude de jambe. Cette jambe a probablement été dessinée dans les premières années de sa formation lorsque l'artiste étudie l'anatomie auprès d'un chirurgien toulousain. Le Christ montre quant à lui une influence baroque dans le mouvement et l'agitation du trait. On retrouve ici sa méthode instinctive caractérisée par un trait rapide et énergique, ainsi que l'utilisation fréquente de la plume. Lafage n'a jamais peint, seulement dessiné tout au long de sa courte carrière.

*Ambroise Duchemin*



**ill. 2 :** Raymond Lafage, *Christ en croix*, plume sur papier, 0,248 x 0,186 m, Paris, musée du Louvre.



**ill. 3 :** Raymond Lafage, *Résurrection de Lazare*, plume sur papier, 0,266 x 0,198 m, Paris, musée du Louvre



ill. 4 : Raymond Lafage, *Un jeune homme vêtu à la romaine regardant le ciel*,  
plume et encre brune sur papier, 0,247 x 0,152 m,  
Paris, musée du Louvre.

**Bibliographie en rapport :**

Jeanne Arvengas : « Raymond Lafage à l'Académie Royale », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, 1963, p.29-34.

Jeanne Arvengas, *Raymond Lafage Dessinateur*, Paris, 1965.